



## NE JOUEZ PAS À LA ROULETTE RUSSE AVEC LE SORT DES SALARIÉS !

L'histoire de *France-Soir* est-elle un résumé de celle de la presse née de la Libération ?

La presse d'information générale avait une mission originelle stipulée dans l'article 1 du texte voté le 23 novembre 1945 lors du congrès de la Fédération nationale de la Presse : « *La presse n'est pas un instrument de profit commercial, mais un instrument de Culture : sa mission est de donner des informations exactes, de défendre des idées, de servir la cause du progrès humain...* » ; une presse qui ne « *dépend pas des puissances d'argent, mais de la seule conscience des journalistes et des lecteurs* ».

Quel écart entre l'esprit qu'incarnait un Pierre Lazareff ou un Beuve-Méry et ces nouveaux patrons de presse, experts ès comptes de gestion et guidés par les seuls actes capitalistiques ! Parallèlement ou en corrélation avec cette vision affairiste de l'information, la presse est confrontée à une crise qui affecte toute la société moderne. C'est une crise culturelle qui, de manière générale, emporte avec elle toutes formes de civilités, dont entre autres les salariés de *France-Soir* en ont été et en sont les victimes.

C'est le déclin de l'intelligence critique, réel fléau de toute démocratie, et contre lequel le journal papier était encore un antidote. Car l'expérience montre bien, malgré les évolutions fulgurantes des moyens d'information et de communication, que l'Homme peut tout savoir et ne rien comprendre car la réflexion ne se résume pas à une banque de données sur laquelle il suffirait de surfer.

C'est pourquoi, **le SGLCE et le SNJ-CGT persistent à penser que la version papier d'un journal en complémentarité avec sa version web est indispensable.** Ainsi proposons-nous pour *France-Soir* une cession de l'activité papier à un repreneur encadrée par une convention entre le propriétaire de la marque et l'exploitant de la partie papier.

.../...

Pour autant, après la baisse sensible et continue de la diffusion du titre et ce, malgré les 70 millions d'euros investis, Monsieur Pougatchev a décidé de faire basculer le journal au tout-numérique. Le propriétaire de *France-Soir* accompagne ce changement d'un plan de sauvegarde de l'emploi qui n'offre comme seule perspective à 89 salariés que le licenciement. **Ça, M. Pougatchev, c'est inacceptable !**

D'un autre côté, l'ancienne directrice, Mme Vulvert, laisse miroiter qu'elle est en capacité de reprendre l'activité web et papier du titre. Illusion ou pas, elle a créé un espoir, même s'il semblerait, car rien n'est officiel, que son plan de reprise serait accompagné d'une diminution tangible de la masse salariale.

Une commission du SPQN auditionnait Madame Vulvert, jeudi 15 décembre 2011 pour examiner la viabilité de son plan. Ensuite, cette même commission devait émettre un avis. Depuis, plus rien. **Silence ou embarras** face à un projet qui n'offrirait aucune garantie financière d'exploitation ?

Si le projet est viable, dites-le ! **Que Mme Vulvert dévoile officiellement ses investisseurs et plan de reprise.**

**Mais arrêtez de jouer à la roulette russe avec les salariés ! Laissez-les négocier leur avenir !**

Pour notre part, nous sommes disponibles pour faire en sorte que les protagonistes – salariés, direction, éditeurs, syndicats et État – **activent tous les leviers nécessaires qui permettraient d'offrir une perspective professionnelle et sociale à l'ensemble des salariés du siège éditorial et à ceux de l'imprimerie sous-traitante.**

*Paris, le 19 décembre 2011*